

Dimanche 23 juin 2024 - 12ème dimanche du Temps Ordinaire

Homélie

Job (38,1.8-11) ; Psaume 106 ; 2è Corinthiens (5,14-17) ; Marc (4, 35-41)

L'histoire de la tempête apaisée : c'est un épisode que nous connaissons déjà !

Jésus dormait-il vraiment dans la tempête ? Jésus attend peut-être que les disciples se réveillent, réagissent face au danger. Les disciples comprennent qu'ils ne s'en sortiront pas seuls, qu'ils doivent appeler Jésus à l'aide : « Maître, nous sommes perdus, cela ne te fait rien ? ».

Jésus attend qu'on le réveille, qu'on lui demande de l'aide, qu'on lui fasse confiance : il nous donne ainsi le mode d'emploi de la prière.

Nous avons quitté le temps pascal, mais nous continuons tous les jours à vivre Pâques. Le récit, écrit des années après Pâques, nous remet dans l'ambiance des récits de résurrection : toute la journée, Jésus enseigne à la foule. Avec des paraboles, il explique l'Écriture. Puis Jésus fait un signe, en réponse à la demande des disciples : il calme la tempête. Et enfin, Jésus s'adresse à ses disciples proches : « pourquoi êtes-vous si craintifs ? ». La parole et le signe nous disent que ce Jésus est bien le Ressuscité.

Jésus est embarqué avec nous pour passer sur l'autre rive, et vivre avec nous les tempêtes ; il nous a aussi embarqués avec lui. Il ne nous évite pas les traversées dangereuses, les tempêtes qui peuvent engloutir. Mais quand il se réveille, il calme la tempête, nous redonne vie. Soyons dans la joie de vivre, de savoir que les tempêtes n'empêchent pas de vivre. Goûtons ce don de Dieu qui fait grandir chacun de nous, et qui nous rassemble. Vivons dans l'espérance que la vie en Jésus le Christ est plus forte que la mort.

Avec Paul, l'amour du Christ nous saisit (2ème lettre aux Corinthiens chapitre 5, verset 14).

Devenons des créatures nouvelles (2ème lettre aux Corinthiens, chapitre 5, verset 17). Soyons sûrs que Jésus nous accompagne dans nos traversées difficiles, avant, pendant, et après.

En maîtrisant la tempête, Jésus révèle son pouvoir donné par Dieu. Jésus porte l'énergie du Dieu créateur, à l'œuvre dans la création racontée par la Genèse, et dans la fin du livre de Job : Dieu impose des limites à la mer, arrête l'orgueil des flots (Job chapitre 38, verset 11). Le Dieu tout-puissant est celui qui peut tout. Sa puissance créatrice est plus grande que le dieu que nous imaginons.

Et pourtant, Jésus ne calme pas toutes les tempêtes, ne guérit pas tout le monde, n'empêche pas les guerres et les accidents : il n'est pas un magicien à notre service. Dieu n'exauce pas toutes les demandes, ne fournit pas la pluie ou le soleil souhaité par les uns ou les autres. Il nous laisse traverser la mer de notre vie, parfois patauger, parfois « boire la tasse ». Mais avec lui, nous sommes sûrs d'arriver sur l'autre rive. L'autre rive n'est pas toujours celle que l'on choisit. L'autre rive nous est donnée : vivons la en restant centrés sur le Christ (2ème lettre aux Corinthiens, chapitre 15)

Avec le psalmiste, réjouissons-nous d'être tirés de notre détresse, d'être conduits au port.

Rendons grâce au Seigneur de son amour, des merveilles qu'il nous donne. (psaume 106)

Passons sur l'autre rive, passons de la peur à la confiance.

La terre ferme de l'autre rive est pleine de l'amour de Dieu Père, Fils et Esprit.

Traversons !

Brigitte CHEVALIER – Laïque - Paroisse St Jacques en Gâtine

Prière Universelle

Devant les flots qui assaillent la vie en nous et en nos frères et sœurs, nous crions vers Toi, Seigneur Dieu, pour te faire savoir nos besoins, et ceux de nos frères et sœurs en ce monde

R// Entends le cri des hommes, monter vers Toi, Seigneur !

1 – Job, notre frère juif, malgré de grandes souffrances, a gardé la foi jusqu'au bout et, « au milieu de la tempête, le Seigneur Dieu s'adressa à lui ». Que cette foi soit vivante dans le cœur de chaque baptisé, malgré les difficultés et les perturbations de la vie ! Et pour que l'Eglise toute entière accomplisse sa mission dans l'amour et la joie, nous crions vers Toi, Seigneur !

2 – Avec les Psalmistes, nous Te rendons grâce pour tous les bienfaits apportés par les décisions de nos dirigeants au cours des siècles jusqu'à aujourd'hui. Pour qu'ils prennent conscience des limites de notre planète, la Terre, et qu'ils contribuent à la rendre de plus en plus habitable, et pour que chaque être humain puisse y être heureux, nous crions vers Toi, Seigneur !

3 - « Le monde ancien s'en est allé, un monde nouveau est né ». Avec le pape François, en ce mois de juin, prions pour les migrants, qui fuient la guerre ou la faim, et sont contraints à des voyages pleins de dangers et de violence, afin qu'ils puissent trouver l'hospitalité et de nouvelles opportunités de vie dans des pays d'accueil. Nous crions vers Toi, Seigneur !

4 - « Qui est-il donc celui-ci, pour que même les vents et la mer lui obéissent ? » Oui, Seigneur, pour que ce qui arrive au quotidien serve les peuples, pour que tu prennes soin de tous ceux qui « labourent » chaque jour pour gagner leur vie, et pour que chaque paroisse soit vraiment un lieu de soutien et de partage, nous crions vers Toi, Seigneur !

Dieu, Père tout-puissant, reçois nos prières, sois attentif aux cris de notre monde, et révèle à tous ta miséricorde, nous t'en prions.

Prière proposée par la Fraternité de Thézéay

Prière d'action de grâce

Il y a un temps pour tout, un temps pour toute chose sous les cieux :

un temps pour naître, et un temps pour mourir ; un temps pour planter, et un temps pour arracher ce qui a été planté ;

un temps pour tuer, et un temps pour guérir ; un temps pour abattre et un temps pour bâtir ;

un temps pour pleurer, et un temps pour rire ; un temps pour se lamenter, et un temps pour danser ;

un temps pour lancer des pierres, et un temps pour ramasser des pierres ; un temps pour embrasser, et un temps pour s'éloigner des embrassements ;

un temps pour chercher, et un temps pour perdre ; un temps pour garder, et un temps pour jeter ;

un temps pour déchirer, et un temps pour coudre ; un temps pour se taire, et un temps pour parler ;

un temps pour aimer, et un temps pour haïr ; un temps pour la guerre, et un temps pour la paix.

Quel avantage celui qui travaille retire-t-il de sa peine ?

J'ai vu à quelle occupation Dieu soumet les fils de l'homme.

Il fait toute chose en son temps ; même il a mis dans leur cœur la pensée de l'éternité, bien que l'homme ne puisse pas saisir l'oeuvre que Dieu fait, du commencement jusqu'à la fin.

J'ai reconnu qu'il n'y a de bonheur pour eux qu'à se réjouir et à se donner du bien-être pendant leur vie.

Mais que, si un homme mange et boit et jouit du bien-être au milieu de tout son travail, c'est là un don de Dieu.

J'ai reconnu que tout ce que Dieu fait durera toujours, qu'il n'y a rien à y rajouter et rien à en retrancher, et que Dieu agit ainsi afin qu'on le craigne.

(Ecclésiaste chapitre 3, versets 1 à 14)

Merci à toi, Seigneur, pour tous ces temps que tu nous donnes ; Tu es toujours auprès de nous pour vivre avec chaque être humain chacun de ces temps de joie, de peine, de travail...

Merci pour tous les dons que tu nous fais ; jusqu'à ton corps livré pour nous sauver, et pour ta promesse de la vie éternelle, nous te disons ***merci !***